Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne

Frontailles

ISSN : 1299-3700
Janv - fev - mars 2017
N° 52

Libère ta parole !
Une réponse au contexte ambiant...

Ruro | sports 2016
La belle réussite des Foyers Ruraux 77

Ruralité
« Les territoires ruraux, des territoires populaires...»

Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Seine-et-Marne - 4 rue du Pont Paillard, 77115 blandy-les-Tours - 01 64 64 28 21 – www.fdfr77.org

Sommaire n°52

Page 3

Education populaire... toujours !

Libère ta parole !

Page 4 et 5

Contes en Maisons 2017

Conteurs en herbe

Un jeune cinéaste dans les Foyers Ruraux

Films à ne pas manquer

Pages 6 et 7

Ruro|sports 2017

Les ados en vacances avec la fédé

Colos, BAFA... on continue !

Animateurs en herbe à Chenoise

Page 8 et 9

Dans les Foyers : Blandy, Yebles, Bombon, Louan, Bannost

Page 10 et 11

C'est quoi une activité qui marche ?

Les territoires ruraux, des territoires populaires

Page 12

Fabrique d'initiatives citoyennes

Groupes de travail et agenda

Brèves

Nos partenaires :

Ours de Frontailles, le bulletin d'infos de la FDFR77.
Directrice de publication : Christine MONTANER
Rédaction : collective.
Coordination et mise en page : Aurélien Boutet
Photos : Christian, Aurélien, Alain, Mathilde, Stéphanie.
Tirage 300 ex. distribution : voir Aurélien.
Se sont mouillés dans ce numéro : Denis, Stéphanie Lubrano, Philippe Fasseler, Angélique Girardin, Françoise Delvaux, Mathilde N'Konou, Christian Papin, Christine Voisin, Jacques Mazankine, Aurélien Boutet.
Correctage : l'équipe et bénévoles.
Publiez dans Frontailles : photos jpeg 800x600 / 250 dpi - Texte ↓2000 caractères / fichier Word ou Open Office, non mis en page, ni colonne, ni encadrement etc.
FDFR 77 : 4 rue du Pont Paillard, 77115 Blandy-les-Tours.
Tél. 01 64 64 28 21 mél : contact@fdfr77.org
site : www.fdfr77.org
Repro : http://www.rapid-flyer.com/

Edito

De grands changements...

Ce sont 27 Foyers Ruraux et associations qui étaient présents et représentés lors de notre troisième AG de l'année le 17 septembre dernier à La Chapelle-Rablais,

Cela vous a peut être semblé bizarre mais des contraintes administratives nous ont obligés à procéder ainsi, en particulier l'obligation qui nous a été faite de faire présenter nos comptes administratifs par un commissaire aux comptes, un CAC.... pas facile à trouver !

Une modification de nos statuts avec maintenant une coprésidence est un grand changement pour notre organisation interne. Je tiens ici à remercier Christine MONTANER, pour son travail, sa disponibilité, son dynamisme, sa gentillesse et toute l'énergie qu'elle a mis au service de la Fédération Départementale 77 durant toutes les années seule à la présidence. MERCI Christine. Nous sommes aujourd'hui deux à assurer cette charge jusqu'à la prochaine AG 2017.

Un autre grand changement dans les statuts : c'est l'implication des Foyers Ruraux dans le Conseil d'Administration. Vous aurez à désigner ceux ou celles qui vous représenteront au sein de ce futur CA de la FD77 pour 2017.

Juste le temps que l'ensemble de vos représentants soient désignés, et ensuite nous nous tiendrons bien au chaud tous ensemble dans les CA de la FD. Comme plusieurs cerveaux phosphorent mieux que trois ou quatre, j'ai bon espoir dans la dynamique de cette nouvelle organisation.

L'éducation populaire n'est pas un vain mot, plus que jamais dans ces temps de pénurie financière, nous avons besoin d'être solidaires et imaginatifs pour l'ensemble de ceux que nous représentons.

2017 une année de grands changements...

Françoise DELVAUX, Coprésidente

LES PRINCIPAUX CHANGEMENTS STATUTAIRES

- **La création d'une co-présidence.**

- Dans les différentes instances de décisions (Bureau, CA, AG), les décisions seront désormais prises à **la majorité des deux tiers en cas de vote** ;

- **Le CA de la FDFR 77 sera désormais constitué d'au moins un représentant par Foyer Rural et se réunira 3 fois par an**. Le Bureau continuera à se réunir mensuellement.

Éducation populaire... toujours !

Il y a quelques années, quand la FDFR 77 s'est mise a reparler d'éducation populaire, certains on fait des bonds. On ressortait un vieux machin démodé et poussiéreux qui n'avait plus lieu d'être. «*Un truc de communiste*» nous ont dit certains.

D'autres nous ont rejoint heureux d'entendre résonner ces mots et ainsi de redonner du sens à l'action associative locale. Comme tout le monde n'était pas présent à l'époque, revenons donc à nos moutons. C'est quoi l'éducation populaire ?

D'abord qu'est-ce que ça n'est pas ? Ca n'est pas une éducation des masses. Ce n'est pas non plus simplement l'accès aux loisirs et à la culture pour tous. Ce n'est pas seulement l'ensemble des actions d'éducation en dehors de l'école. Et c'est un peu plus compliqué que l'adage: l'éducation du peuple, pour le peuple, par le peuple.

Le terme *populaire* signifie d'abord que cette éducation se veut mutuelle, pas de prof, pas d'élève... mais un groupe qui apprend ensemble. C'est une éducation dont les formes et les méthodes sont populaires. Autrement dit, l'éducation populaire part de nous, de nos propres savoirs, pour construire du savoir collectif, afin d'agir et changer nos conditions d'existence. Telle est la finalité politique de l'éducation populaire... Elle contribue ainsi à nous décentrer et nous forger une conscience critique du monde dans lequel nous vivons.

C'est pourquoi l'éducation populaire a toujours fait débat. Sollicitée par les pouvoirs publics notamment après la seconde Guerre Mondiale pour reconstruire la démocratie, ceux-ci s'en sont aussi toujours méfiés face au contre pouvoir qu'elle pouvait représenter. Les mouvements d'éducation populaire eux-mêmes ont fini par ne plus parler d'éducation populaire, ont édulcoré leur discours pour ne pas fâcher leurs financeurs potentiels... Ainsi, l'éducation populaire avait depuis de longues années disparu des discours, remplacée par l'animation socioculturelle, plus neutre et consensuelle.

Faire société...

Réaffirmer l'éducation populaire c'est nous redonner une boussole, réaffirmer notre identité... à défaut, demain nous pourrons être remplacés par n'importe quelle «boîte à activités».

Nous devrions toujours avoir cette question en tête : en quoi contribuons-nous à questionner la société ? En quoi nos actions, nos activités permettent-elles de changer les choses ? Comment à travers nos actions, rendons-nous les gens acteurs de ce changement ?

Les pertes de repères culturels, sociaux et politiques actuels montrent que nous avons grand besoin de nous parler, de débattre pour nous comprendre et faire société. Certains ne le font pas par peur du conflit : « *Et si les débats dérapent...?* ». C'est oublier que faire vivre la démocratie c'est précisément faire s'exprimer les conflits, les animer... pour qu'ils ne s'expriment pas demain de manière plus violente. Et qu'une société sans conflit serait une société totalitaire.

A la Fédération nous sommes persuadés que l'Éducation populaire c'est ce qui fait notre raison d'être et ce depuis notre création. Dans les villages, il y a mille façons d'agir dans ce sens. Nous vous proposons des outils et des méthodes, nous pouvons proposer des idées, impulser des initiatives... mais le reste est entre vos mains, vous qui êtes chaque jour au contact de la population.

Libère ta parole !

La CNFR lance son nouveau projet intitulé **Libère ta parole.** Axe phare du projet politique de notre Mouvement, validé lors du Congrès le 14 mai 2016, Libère ta parole est une réponse au contexte ambiant d'une société crispée et se renfermant sur elle-même. Libère ta parole vise à affirmer que l'Éducation Populaire est une réponse pertinente aux maux de la société. Ce projet a également pour objet d'enrichir notre réseau et nos partenaires en mutualisant les compétences, en apportant des outils sur les territoires et en renforçant les liens entre les structures du réseau.

La CNFR souhaite répondre aux attentes suivantes :

- Comment réinsuffler du débat et amener la population à se rencontrer et échanger, librement, au-delà des approches individuelles, au sein de nos territoires ruraux ?

- Comment réinventer et recréer du « vivre ensemble » au sein de nos bassins de vie ?

- Comment le réseau des Foyers Ruraux joue ce rôle nécessaire aux dynamiques d'Éducation Populaire ?

Pour cela, la CNFR implique l'ensemble de son réseau des Foyers Ruraux dans les territoires, sur les 5 axes suivants :

-VALORISER les actions dans les territoires, qui participent au vivre ensemble

-INNOVER, pour apporter une plus-value à l'action publique

-REFLECHIR, à l'aide d'Universités Rurales, pour prendre de la hauteur et s'interroger sur les évolutions de la société

- FORMER les acteurs des Foyers Ruraux

- ANIMER les places de nos villages, via les passeurs de parole

Contes en maisons : un collectif est né !

Du 10 au 26 mars 2017 aura lieu la 5ème Édition du «Festival Contes en Maisons». Que de nouveautés pour cette nouvelle édition !

Cette année marque la naissance d'un nouveau collectif de bénévoles impliqués et motivés. Tout a commencé lors du bilan du festival de la saison dernière où il a été proposé l'idée de faire «un appel à bénévole» pour voir qui souhaiterait éventuellement rejoindre : «les coulisses du Festival». Agréable surprise : plus d'une vingtaine de personnes ont répondu favorablement à cet appel ou nous ont apporté leurs vœux de courage et de soutien.

Une première réunion a été mise en place, accueillie chez l'hôte Yves Leseigle, avec une quinzaine de personnes présentes : hôtes du festival; conteurs en herbe, participants... Chacun avait envie d'apporter sa petite pierre à l'édifice, convaincu par le projet. C'est tellement, mieux de travailler à plusieurs, plus chaleureux, plus d'idées et plus convivial, bon pas forcément plus rapide mais tellement plus sympa... Et après avoir réfléchi, on se retrouve à chaque fois autour des plats apportés et partagés par tous. On y retrouve l'ambiance de «Contes en Maisons».

Aujourd'hui le groupe se réunit régulièrement et des sous-groupes par thématique se sont formés; afin de se répartir les différentes tâches liées à l'organisation du festival en fonction des envies et des compétence de chacun. Chaque sous-groupe dispose d'un référent.

Le projet «Contes en Maisons» se veut partagé et cherche à prendre son envol... Il n'est jamais trop tard pour rejoindre le groupe, alors si vous le souhaitez contactez-nous ! Rendez-vous du 10 et 26 mars pour partager ensemble ces beaux moments !

Mathilde N'Konou

Conteurs en herbes : les germes d'un collectif...

Depuis maintenant trois ans, la FDFR77 a mis en place des formations à l'art du conte. De formation en formation, un groupe s'est constitué, des envies sont nées... Jusqu'à constituer un embryon de collectif qui tout doucement prend son envol. Rencontre avec quelques protagonistes.

Aurélien Boutet : c'est quoi les Conteurs en Herbe ?

Béatrice : Un groupe de personnes intéressées par les contes, a répondu à l'initiative des Foyers Ruraux pour entamer une formation de conteurs amateurs.

Yves : un groupe de conteuses et conteurs amateurs seine-et-marnais qui est en train de se structurer comme « collectif ». Sans l'avoir décidé pour le moment....

AB : Pourquoi y participez-vous ?

Stéphanie : c'est l'occasion d'apprendre ensemble, de donner et de recevoir ensemble. De rencontrer d'autres conteurs.

Béatrice : il y a sans doute autant de motivations que de personnes : rencontrer des conteurs professionnels, s'initier au monde des contes, se former ou se perfectionner à l'oralité pour restituer un conte...

Yves : pour la rencontre de nouvelles personnes dans l'univers des contes et trouver là l'occasion d'une parole originale, respectueuse du passé, soucieuse de l'avenir et de la liberté d'interprétation de ceux qui la reçoivent. Artistique si possible...

AB : Que fait ce collectif ? Quel est son but ?

Béatrice : c'est d'abord suivre ensemble une formation. En retour de l'accueil des foyers ruraux demandeurs, nous offrons des goûters-contées. C'est important de conter pour différents publics et dans différents lieux. Cela permet d'acquérir de l'expérience et progresser.

Stéphanie : pour moi ce collectif est un ensemble de personnes désireuses de vivre et de partager quelque chose de commun, en l'occurrence la transmission de valeurs à travers les Histoires.

Yves : Si le but du « collectif » n'est pas encore énoncé et déclaré collectivement, sa cohésion me semble bien réelle et base d'une structuration possible.

AB : Comment s'organise le collectif ?

Stéphanie : il sort timidement la tête des jupons de ses marraines (Emmanuelle Fontana et la fédé) en organisant des contées sur la proposition des uns et des autres.

Béatrice : des formations ont lieu un samedi par mois avec deux formateurs qui interviennent en alternance.

Yves : pour l'instant le groupe existe et s'appuie sur les Foyers Ruraux 77, mais sa montée en puissance pose la question de sa structuration autonome. Reste à savoir sous quelle forme...? La question est à poser à tous.

AB : Le collectif est-il ouvert à d'autres ? Quelles sont les conditions pour l'intégrer ?

Stéphanie : l'ouverture est une nécessité parce que les histoires ont besoin de nombreux porte-paroles.

Béatrice : si c'est ouvert, il y a tout de même une contrainte qui concerne le fonctionnement pédagogique. Des formations d'initiation sont encore organisées les week-end. On peut aussi imaginer qu'un autre collectif émerge dans un autre secteur de la Seine-et-Marne. Quant aux conditions : curiosité et motivation ; être membre des Foyers Ruraux, ou le devenir...

(Suite en page 5)

AB : si un Foyer ou une Commune veut vous faire intervenir est-ce possible ? Comment faire ?

Stéphanie : oui, c'est possible et même souhaité par chacun de nous.

Béatrice : le contact se fait par la fédération qui cible la demande et la retransmet.

Yves : c'est possible au coup par coup et à la bonne volonté (et responsabilité) de chacun(e). A la bonne franquette et par le bouche à oreille...

AB : des envies et des projets pour la suite ?

Stéphanie : pourquoi pas un festival conteurs en Herbe ? J'ai lancé, avec une amie également conteuse en Herbe, une invitation aux membres du collectif pour venir conter en Juin dans ma commune. C'est une belle occasion de travailler sur un projet commun pour continuer à faire vivre et à servir les Histoires.

Yves : Là il faut une réponse de groupe. Je crois pour ma part qu'il y a une volonté de continuer cette vie de groupe chaleureuse.

Béatrice : poursuivre cette magnifique aventure, riche de liens, entre conteurs(euses), offrir à de nouveaux foyers ruraux l'occasion d'entrer dans le monde des contes, participer en tant qu'auditeurs à des festivals ou contées, donner au collectif des occasions d'offrir contes et histoires à des publics variés, créer des occasions de rencontres avec des conteurs professionnels de France et d'ailleurs.

Propos recueillis par Aurélien

Un jeune cinéaste dans les Foyers Ruraux

Issu d' une famille d'artistes, originaires de Gouaix, Pierre Sabrou, est bien connu des habitants de cette petite commune rurale. Sa grand-mère, très fière de son petit fils y habite toujours. Sa mère comédienne et son père scénariste, auteur de théâtre et de livres pour enfants ont certainement créé autour de lui une atmosphère artistique.

Après avoir décroché une mention Très Bien à son bac S (2012), il décide de faire du ...cinéma.

En 2014 il rentre à l' École de la Cité.

Imaginée par Luc Besson, l'École de la Cité donne priorité aux talents. L'esprit créatif des candidats est le principal critère de recrutement. «*J'aimerais créer cette école pour que les jeunes passionnés (...) qui n'ont pas trouvé leur chemin par la voie classique, puissent avoir une alternative*» - Luc Besson. L'objectif ? Donner une chance à tous les talents de s'exprimer pour assurer la diversité du cinéma de demain.

A 20 ans aujourd'hui, Pierre a derrière lui une longue «carrière» dans le cinéma avec un premier film conçu et réalisé à l'âge de 10 ans. Fan de Pina Baush et rêvant de rencontrer et de travailler avec Jaco Van Dormael ou James Thierrée. Mais aussi animateur d'un ciné-club.

Entouré d'une équipe de professionnels, scénaristes, musiciens, acteurs, il a déjà réalisé plusieurs courts-métrages et documentaires. Le plus emblématique est certainement «*Un médecin en campagne (2014)*», et le plus achevé «*Ça va sans dire, réalisation (2016)*». Dans ces deux films, c'est le monde rural qui est mis en scène. A remarquer également ses courts métrages «*L'indécis*» et «*Spectacle !*». Au total 19 films.

Son avenir, il le voit dans le cinéma. A court terme, ses films ont été sélectionnés pour participer aux Festivals de Draguignan et de Badalona. Il va aussi travailler dans l'équipe du nouveau film de François OZON.

A moyen terme, il travaille sur l' écriture d'un film dramatique sur un sujet de débat, révélé avec le FIN.

https://pierresabrou.wordpress.com/
http://www.ecoledelacite.com/

Christine VOISIN (Gouaix)
& Jacques MAZANKINE (Chenoise)

A ne pas manquer !

Deux films à diffuser dans vos foyers, auprès de vos voisins, amis... Deux films qui suscitent le débat.

L'hiver dernier François Ruffin, rédacteur en chef du journal Fakir sortait son premier documentaire «**Merci Patron !**». Véritable thriller social, encensé par les médias et les spectateurs, ce film drôle raconte l'histoire du combat (victorieux) d'un couple criblé de dettes suite à la délocalisation de l'usine LVMH pour laquelle ils travaillaient... www.fakirpresse.info

Autre style, mais tout aussi percutant le dernier film de Gilles Perret (auteur des Jours heureux) «**La sociale**». Ce film nous raconte l'histoire de la sécurité sociale et nous rappelle que ce projet révolutionnaire fut l'objet d'une intense bataille politique portée par les résistants de la première heure... et combien nous avons là un véritable trésor national, que bien d'autres États nous envient. www.lasociale.fr

Si vous souhaitez organiser des projections suivies d'un débat, n'hésitez pas à nous contacter !

Le ciné à la FD, où en est-on?

Depuis quelques mois l'activité a été mise en stand-by, le temps de retourner vers chacun des adhérents et sonder vos envies et vos attentes. Vendredi 16 décembre nous avions programmé une soirée «restitution de l'enquête» suivie de projections de courts-métrages. Peu de foyers étaient présents... Malgré les envies exprimées. Le petit groupe (qui pour certains découvraient l'activité) a fait de nombreuses propositions, et notamment :
- affirmer nos choix de programmation
- travailler à un rapprochement avec les cinémas associatifs et municipaux : Bray-sur-Seine, Mons-en-Montois, Nangis
- porter tous ensemble une initiative commune pour regrouper nos forces et faire connaître notre action
- créer un vivier d'intervenants pour des débats

RURO | SPORTS 2016 : une belle réussite !

C'est sous un soleil digne d'un mois de juillet que s'est déroulée la deuxième édition des RURO|SPORTS, organisés par les Foyers Ruraux de Seine-et-Marne, le 24 septembre dernier à l'internat d'excellence de Sourdun. Une très belle réussite pour cet événement rendu possible grâce à la mobilisation de plus de 60 bénévoles... petites mains, intervenants sportifs, animateurs, artistes, tous venus des quatre coins du département.

200 personnes, de tous âges, venues elles aussi de plusieurs communes de Seine-et-Marne, ont participé à cette journée où se mêlaient de nombreuses activités sportives, à travers différents espaces thématiques (bien être, jeux collectifs, sports d'opposition, sports de nature etc.)... et des activités culturelles : projections de courts-métrages, contes, bal pour enfants, cabarets etc. Toutes les activités étaient gratuites.

Une occasion aussi pour les participants de prendre part à un challenge fil rouge en famille et de participer aux grands jeux improvisés par les animateurs... Des équipes mixtes, intergénérationnelles, de la convivialité... L'objectif a été atteint: promouvoir un sport qui rassemble, qui crée du lien, sans esprit de compétition, loin du «sport business» et de ses dérives. « *Merci beaucoup, c'était superbement organisé... on a découvert tellement de choses, c'était magique !* » s'est enthousiasmée une mère de famille en partant.

Le soir même, les responsables des Foyers Ruraux se projetaient déjà sur des coopérations futures et de nouvelles actions. C'est ainsi que d'année en année, les événements organisés par les Foyers Ruraux de Seine-et-Marne prennent de l'ampleur. Preuve que les Foyers Ruraux sont bien vivants, preuve aussi de leur capacité à mobiliser des bénévoles de plusieurs villages.

BRAVO A TOUS : participants, bénévoles, intervenants... Une mention spéciale à Magali qui a coordonné l'ensemble de l'événement !

La marche nordique Foyers Ruraux / FSGT

Dans le cadre d'un partenariat avec la FSGT 91/77sud, la FDFR 77 vous propose de découvrir la marche nordique... mieux, on vous propose de créer une section. Le principe est simple : réunir quelques adhérents ayant envie de pratiquer une activité de plein air, trouver une ou deux personnes prêts à se former et à animer la section... et en marche !

Si cela vous intéresse, contactez Magali au 01 64 64 28 21 / sport@fdfr77.org

Elle vous proposera d'abord un stage d'initiation et vous aidera à mettre en route votre section. Vous pouvez aussi contacter les Foyers de Chenoise et Bombon qui ont démarré leur activité (voir ci-dessous).

A Chenoise et Bombon... c'est parti !

Toute la section de Marche Nordique du Foyer Rural de Chenoise s' y est mise. Lors d'une soirée de préparation à la future sortie, chacune et chacun a apporté son avis et ses idées. Et chacun et chacune a énoncé ses critères : se retrouver pour pratiquer une activité sportive attrayante, un sport pour sa santé, dans la nature, à l' heure et le jour que je souhaite, pour une heure ou deux, à deux ou à dix, partager et transmettre aux autres, un sport pratiqué différemment.

A Bombon aussi une section a été créée. D'ores et déjà 8 sorties sont programmées jusqu'au mois de juin, dans différents lieux du département. Et déjà 30 personnes inscrites à la section !

Voir le programme sur le site du Foyer Rural : http://fr-bombon.org/

LES CONTACTS

Foyer Rural de Chenoise : mn.chenoise@laposte.net

Foyer Rural de Bombon : foyerruralbombon@gmail.com

Les ados en vacances avec la fédé...

Pour la troisième année consécutive la FDFR 77 organisait des séjours à destination des pré-ados (9-13 ans) et des ados (14-17 ans). Cette année, ce sont 22 jeunes des communes rurales du département qui ont pu bénéficier de ces séjours.

Des séjours où nous continuons à mettre l'accent, non pas sur les activités de consommation, mais sur le « vivre ensemble ».

Participation à la préparation des repas, tâches ménagères, choix des activités, sorties de plein air... « Des colos à l'ancienne » diront certains, mais surtout des colos où on apprend à faire collectivement. Des colos où les jeunes ressortent grandis, au dire des parents qui pour certains nous sont fidèles depuis 3 ans.

Cette année les plus jeunes sont partis en Moselle, à Chambry sur une petite base de loisirs gérée par les Foyers Ruraux du département. Autant dire «à la maison !». Un super accueil, de super animateurs, les enfants sont revevenus avec le sourire jusqu'aux oreilles.

Pour les plus grands, nous renouvelions l'expérience de la colo artistes itinérants. Cette fois-ci c'est avec l'équipe de l'association Musiqafon et son désormais célèbre Musibus que les jeunes ont silloné les villages en allant jouer et chanter pour les habitants.

Encore de belles expériences pour chacun d'entre eux...

Cette année encore la FDFR a reçu le soutien de la DDCS77 et de la CAF77 pour la réalisation de ces séjours. Elle a également été primée par le ministère de la jeunesse au titre des « séjours innovants ».

BAFA, colos... du coup, on continue !

Les baisses de financement que subit la Fédération cette année ont pour conséquence la suppression du poste d'animatrice jeunesse. Mais ce n'est pas pour autant que nous baissons les bras ! Nous allons poursuivre nos actions en mobilisant encore plus notre réseau. Plusieurs temps de travail ont mobilisé salariés, administrateurs, et des acteurs de terrain (Viv'art en Bassée, les Arts en Boules, Le FR de Tousson). 3 choses ont été réaffirmées :

- La Fédé doit poursuivre les formations BAFA pour continuer à défendre une certaine vision de l'animation.

- Il y a de véritables ressources dans le réseau sur lesquels nous devons davantage nous appuyer, notamment pour reconstituer une équipe de formateurs en phase avec nos valeurs.

- L'importance de poursuivre nos séjours ados avec nos spécificités pédagogiques.

Un autre temps a été consacré au travail autour de notre projet éducatif et dès le mois de janvier nous nous attellerons à la définition des contenus de nos séjours 2017. Au niveau du siège, une réorganisation des missions est en cours. Les dates des prochains BAFA ont été fixées, une nouvelle communication a été lancée.

Plus d'infos : tap@fdfr77.org

Formation d'animateurs en herbe à Chenoise

Le mercredi 2 novembre à Chenoise ce n'était pas l'école.
Dans la salle du Foyer Rural. Cinq ados, filles et garçons, une adulte, et ce n'était pas l'école.
Pas de maître, pas d'élèves, un tableau, des feutres, des tables, des chaises, de la réflexion, des questions, des réponses, des problèmes et des approches constructives, le passage au tableau de chacune et de chacun, pas d'horloge et pas de sonnerie.
Du sport, de la culture, de l'actualité, de l'histoire, du débat, des échanges, du partage et des talents, au service des autres, à travers des jeux, de la bonne humeur, bref un moment de vie partagé. Pas de solution définitive, mais plus de questions qu'avant de commencer et l'envie de recommencer.
Un verre de jus de fruit et un morceau de quatre-quarts. Mais oui des maths aussi.
Un diplôme d' «Animateur en Herbe». Et ce n'était pas l'école. Mais de l'Éducation Populaire.
Merci Stéphanie, Benjamin, Floriane, Robin, Benjamin et Léa.

Le CCRB fait son BLANDY MUSICAL TOUR !

Le 25 juin dernier s'est déroulée la fête de la musique à Blandy ; baptisée BLANDY MUSICAL TOUR, la fête s'est déroulée sous le soleil, et a attiré un public nombreux et enchanté de l'ambiance simple et joyeuse qui régnait, ainsi que du prix d'entrée : 0 **€** !

Nous avons pu profiter d'un programme musical non-stop de midi à minuit, sur trois scènes différentes disposées autour du château. Les musiciens du Centre Culturel Rural de Blandy (CCRB), des artistes blandynois et d'ailleurs rencontrés lors de concerts ici et là, se sont succédé, donnant un spectacle éclectique et de qualité.

La désormais traditionnelle chanson des bénévoles « *nos retrouvailles* » a clôturé la journée pour laisser la place au groupe pop rock soul ROOFTOP à partir de 21h! Les quatre musiciens et la chanteuse incroyable d'énergie ont enflammé le public à partir de 21h ; ils ont été assaillis par les fans à leur descente de scène, mais là promis, on n'y est pour rien ; ils sont juste talentueux !

Nouveauté cette année : les bénévoles ont assuré la restauration avec brio (barbecue, galettes, crêpes), tandis que nos jeunes servaient les boissons avec entrain et grands sourires !

En conclusion, une journée réussie ! Grâce aux adhérents du CCRB et aux bénévoles du village qui ont transpiré depuis 7h du matin pour monter les scènes, la sono, les barnums, les stands de buvette et restauration, faire face aux imprévus, assurer le service etc..... Une équipe d'une quarantaine de personnes prête à remettre ça l'année prochaine !

Alors tendez l'oreille, le rendez-vous est donné : le BLANDY MUSICAL TOUR 2017 aura lieu le 24 juin 2017 !

Stéphanie Hubert,
Présidente du CCRB

Prenez l'AIR en Seine-et-Marne...

Dans nos communes rurales, éloignées de tout et peu desservies par les transports en commun, l'outil informatique permet de rester informé et en contact avec ses amis et sa famille.
Cependant, de nombreuses personnes n'ont pas pris le virage numérique, et sont éloignées des possibilités offertes par l'outil informatique. A terme, les administrations exigeront des administrés, l'utilisation de cet outil, pour accomplir certaines formalités.

Plusieurs Foyers Ruraux de Seine-et-Marne, ont pris cette question à leur compte en créant des Ateliers Informatiques Ruraux (AIR), encadrés par des bénévoles.
L'utilisation de logiciels libres permet de proposer à ces adhérents des solutions performantes et économiquement accessibles.

Regroupant des adhérents de toutes générations, les sujets évoqués vont de la gestion des courriers électroniques à la création de sites internet ou au traitement des photos numériques.

L'objectif de ces AIR, est, dans un premier temps, de former les premiers adhérents qui y assistent pour qu'ils acquièrent les bases et progressent en partageant leurs expériences. Ensuite, ils pourront à leur tour former et essaimer la connaissance et les méthodes acquises.

Vous souhaitez avoir plus d'informations, n'hésitez pas à contacter les Foyers Ruraux de Louan-Villegruis-Fontaine, de Bannost-Villegagnon, et de Chenoise.

Philippe FASSELER
Président de Tennis de Table
Bannost-Villeganon

Angélique GIRARDIN
Présidente du Foyer Rural
de Louan-Vollegruis-Fontaine

Jacques MAZANKINE
Trésorier du Foyer
Rural de Chenoise

Yèbles, un village étonnant

C'est par une soirée d'été pluvieuse que je me suis rendu à la à la fête du village de Yèbles. A l'extérieur, autos-tamponneuses et barbapas ravissent les enfants. A l'intérieur, toute l'équipe du foyer est sur le pont : au bar, à la technique, en cuisine... On attend le début du spectacle : une groupe vocal amateur, suivi des danses capverdiennes et des prestations des ados. La salle est pleine à craquer, les enfants courent dans tous les sens, bref c'est la fête. La soirée se finit par un super chili con carne et une orange givrée en dessert qui me rappelle les fêtes de famille de mon enfance.

A la rentrée, ce sont les jeunes du village qui sont à la manoeuvre. Accompagnés par un adulte pour les aider à mener leur action, ils avaient choisi de programmer une séance cinéma. Ils se sont chargés de faire l'affiche, de faire la communication... Mathilde les a aidés pour la programmation et monter le matériel de la fédé. Le soir, une fois de plus, le Foyer Rural fait salle comble !

Décidement il se passe bien des choses étonnantes à Yebles, village de 724 habitants. Le Foyer Rural semble réussir à capter jeunes et moins jeunes ébuliens (nom donné aux habitants), même si quelques conflits internes (observés ailleurs) montrent les difficultés à faire co-exister parfois ruraux et néo-ruraux, jeunes et anciens. C'est pourtant bien là la mission du Foyer Rural... la réussite de ces évènements prouve que s'il y a une volonté, cela fonctionne !

Aurélien

Le FRB fête ses 40 ans ; on y était, on vous raconte...

On a un peu trop mangé, un peu trop bu, un peu trop ri, et la boule de pétanque, pourtant lancée avec application, ne roule pas toujours très droit. Et on rit encore plus ! Autour des boulistes, quelques groupes discutent tranquillement. D'autres se coordonnent pour replier d'immenses barnums. Et tout-à-coup, sans que personne ne l'attende plus, le chaud soleil de juin fait une entrée fracassante ! Bigre ! Il fallait bien deux week-ends festifs d'affilée pour le faire débarquer celui-là.

Parce que, oui, à Bombon, on ne plaisante pas quand on fait la fête et on fait ça bien! Et malgré la pluie, comme c'était le cas le week-end du 28/29 mai, on vient quand même pour profiter de la fête foraine, du concours de quilles, de la célébration du «bonbon de Bombon», du brie de Melun et d'une petite fanfare fort sympathique. Le dimanche suivant, le 5 juin, les pronostics matinaux se font au doigt mouillé et ne concordent pas toujours : «ça va pleuvoir, j'te dis» – «t'y connais rien, ça va tenir». Qu'à cela ne tienne, on est déjà nombreux à la fraîche pour aller tout installer. Ça, ça augure bien !

C'est quand on se retrouve à plus de 80 sur la photo collective organisée sur les marches de l'église qu'on comprend qu'on est en train de vivre un truc pas banal ! Et on se souvient d'un coup pourquoi on est là: le Foyer Rural de Bombon (FRB pour les intimes) a 40 ans cette année ! Jacqueline, la Présidente, rappelle au micro la composition du conseil d'administration et chacun reçoit une belle ovation méritée. Parce que même si vous n'êtes pas venus tous les jours sur leur beau site tout neuf, vous savez comme ils ont encore bossé cette année pour faire tourner toutes les activités culturelles, sportives et créatives qui font de Bombon un village où il fait bon vivre.

Après, un petit orchestre s'installe, une chorale se forme et on chante. On chante la chanson de Bombon composée par des bombonnais, sous la houlette de Frédéric ! Excusez du peu. Comme on est bien contents d'avoir un hymne et qu'il rentre bien dans la tête, on le chante une deuxième fois. Après ça, on ne traîne pas pour aller se mettre à table : il semblerait qu'il y a tellement de bombonnais aujourd'hui que les chaises pourraient manquer. Du coup, il y en a qui s'installent directement sur les marches de l'église pour pique-niquer. Bon, on ne se fait pas prier pour ripailler grassement, on ne reviendra pas là-dessus. Il faut dire quand même qu'il y a deux étranges personnages de paille qui gardent le banquet. Ils seront baptisés un peu plus tard (Maël et Marguerite), par tirage au sort. C'est comme ça qu'on baptise à Bombon, par tirage au sort. Faut pas s'étonner après si on n'a pas toujours des prénoms comme il faut.

Y en a qui finissent leur assiette drôlement vite. Alors, ils font des remarques sur la déco, qu'est vachement chouette, y a pas à dire. Ou alors, ils vont voir l'exposition sur les 40 ans du FRB, avec plein de photos et de coupures de presse. Ou alors, ils vont abîmer les pelouses de la place en jouant à des jeux en bois aux noms imprononçables. Et puis faut voir tous les gamins qui font du bruit au chamboule-tout et qu'ont l'air de trouver ça bien. Nous, on préfère jouer aux boules. Bigre, c'était bien ce dimanche, faudrait pas qu'on tarde trop pour remettre ça ! Et longue vie au Foyer Rural de Bombon !

Denis

Toutes les photos : http://fr-bombon.org/

« C'est quoi une activité qui marche ? »

Ou comment s'émanciper de la culture du résultat...

Au fil de mes rencontres avec les Foyers Ruraux, les mêmes questionnements reviennent souvent de la part des bénévoles quant à la programmation des animations : « *on se demande ce qui va plaire aux gens ? Qu'est-ce qui marche comme activité aujourd'hui ?*» A ces questionnements je réponds le plus souvent... par une autre question : « *qu'est-ce que cela veut dire une activité qui marche ?* »

Malheureusement la réponse la plus souvent donnée est « *une animation qui attire du monde* ». Si on peut comprendre qu'attirer beaucoup de monde soit satisfaisant, pourquoi ce critère du nombre est aujourd'hui prépondérant ?

A travers ces questionnements je perçois une angoisse, liée à l'obligation de résultat, l'obligation de faire des choses qui se voient, qui justifient notre existence associative... et parfois notre subvention. Il faut montrer qu'on ne sert pas à rien. Bien entendu, tout cela a quelque chose de très culpabilisant pour les bénévoles. Si l'animation n'attire pas grand monde c'est qu'on n'a pas bien fait les choses... et alors on reporte ça sur les gens qui seraient «*consommateurs, qui ne savent pas ce qu'ils veulent etc*». Pas étonnant que le bénévolat devienne pour certains synonyme de souffrance et de découragement.

Une vision utilitariste de la vie associative

Si nous en sommes là, c'est bien que la culture du résultat envahit nos vies. La culture du résultat c'est cette injonction de devoir tout mesurer en permanence: combien de personnes, combien cela a coûté au regard de la dépense, est-ce que cela a servi à quelque chose, à quoi etc. ?

Depuis longtemps maintenant les associations sont appelées à fonctionner selon le modèle : objectifs/moyens/résultats. Une culture qui nous vient de l'entreprise et qui a envahi nos vie sans que nous nous en rendions compte. C'est ainsi que les appels à projet sont devenus la norme dans les modes de financements publics, en lieu et place des subventions de fonctionnement. On voit à quel point ce mode de pensée est envahissant lorsque même les associations peu dépendantes des financements publics ont intégré cette nécessité de devoir rendre compte de leur utilité sociale, de leur rigueur budgétaire, et ce pour chacune de leurs actions. Ainsi même le bénévolat doit désormais être efficace et rentable.

Petite méthode de désintoxication

Nous voilà donc tous esclaves de cette obligation de résultat. Et il faut beaucoup de conviction pour nous en libérer. Comment faire ? Tout d'abord nous redire que nous sommes là par notre engagement libre ment consenti. Se rappeler, et rappeler à ceux qui nous lancent des injonctions de résultats qu'un bénévole n'est pas un un cadre sup' fonctionnant à la prime par objectif... et qu'une association n'a pour mission que la réalisation de son propre projet associatif, c'est-à-dire celui décider librement entre adhérents.

La première question à se poser n'est pas de savoir ce que les gens vont aimer, mais de savoir ce qu'on a envie de porter ensemble et ce qu'on en attend. Il est primordial d'être au clair tous ensemble sur ces deux points.

L'objet premier du Foyer Rural est de rassembler des habitants pour qu'ils se rencontrent, agissent ensemble, trouvent une place dans le village etc. L'activité n'est toujours qu'un prétexte. Quand nous faisons un vide grenier, que nous organisons une séance de cinéma, que nous mettons en place une animation pour les jeunes... Nous ne le faisons pas pour l'animation en elle-même mais pour ce qu'elle va provoquer, en termes de rencontre, d'échange, pour le travail éducatif qu'elle va permettre...

Le cours de gym ne répond pas seulement aux besoins des habitants de se défouler en rentrant du boulot. Il a aussi une fonction de sociabilisation, essentielle dans nos villages. Une séance de cinéma déficitaire, qui réunit 10 personnes est une réussite si elle a permis aux participants de passer une excellente soirée, s'ils ont appris des choses, s'ils ont rencontré des voisins avec qui ils n'avaient jamais parlé, si cela a permis de toucher un nouvel adhérent etc. Qu'importe qu'ils soient 15 ou 50 !

L'important est aussi de se donner le temps. Le temps de réunir les gens, de se laisser aller à rêver à de nouvelles actions, d'en parler autour de nous. Le temps d'expérimenter : agir et voir ce que cela produit, ensuite analyser ce qui s'est passé, recueillir des avis... et prévoir la suite. Revendiquer le droit d'essayer, d'expérimenter, de ne pas devoir abandonner au premier essai.

En conclusion, une activité qui marche c'est :

1. Une animation dont on a pris le temps de définir ensemble ce qu'on en attend, sans céder aux injonctions extérieures ou aux contraintes qu'on se fixe inconsciemment,

2. Une animation qu'on va prendre le temps de construire, de faire découvrir aux autres parce qu'on y croit,

3. Une animation qu'on prend plaisir à mettre en place ensemble et qui donne envie aux gens de revenir, voire de s'investir par la suite... (même s'ils ne sont pas nombreux, un jour ils le seront...),

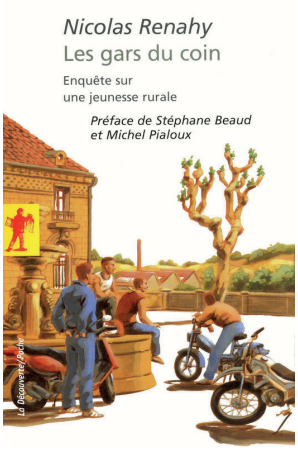
4. Une animation dont les critères de réussite ne sont pas QUE quantitatifs.

5. Une animation qui nous a permis de rencontrer de nouvelles personnes, de réfléchir, de découvrir de nouvelles choses.

Aurélien Boutet

Territoires ruraux : des territoires populaires

Nicolas Renahy est sociologue, directeur du CESEAR, auteur notamment de **Les gars du coin, enquête sur une jeunesse rurale** *(ed. La découverte). Nous reproduisons ici son intervention lors de son audition au Sénat sur le thème «Engagement citoyen et innovation territoriale en milieu rural» (mars 2015).*



1. Les espaces ruraux et périurbains contemporains : des territoires populaires

Dans la France métropolitaine contemporaine, 52.5 % des actifs font partie du salariat d'exécution et occupent des positions subalternes dans la hiérarchie des entreprises publiques et privées (INSEE, 2009). La figure – masculine – de l'employé de banque, qui signait l'appartenance de la PCS employés aux classes moyennes jusque dans les années 1970, a laissé la place à celle – féminine – de caissières de supermarchés ou d'aides à domiciles. Les employé-e-s contemporaines partagent des conditions d'existence et de travail proches de celles des ouvriers. Elles sont affectées à des tâches répétitives, subissent des rythmes contraints, une instabilité de l'emploi plus forte qu'ailleurs, et connaissent de faibles revenus.

Même si les trois-quarts des emplois et des actifs sont concentrés dans les grandes aires urbaines, se pencher spécifiquement sur les espaces ruraux conduit à constater la prégnance encore plus forte qu'en ville des classes populaires : employés et ouvriers y constituent 61 % de la population active résidente (54 % dans le périurbain). Si l'on ajoute à cela le fait que les exploitants agricoles ne représentent plus que 5.5 % des actifs de l'espace rural, que par ailleurs la population y est plus âgée et moins qualifiée que celle des espaces urbains, on peut très clairement qualifier les espaces ruraux de territoires populaires.

2. Le désengagement politique des classes populaires

Le constat d'une absence de plus en plus marquée des ouvriers et employés parmi les élus est régulièrement fait. Les causes de ce désengagement sont bien étayées pour ce qui concerne les partis de gauche : professionnalisation du personnel politique qui se distancie des militants de base en même temps qu'il se bureaucratise, mise en avant depuis les années 1980 des discours et pratiques qui privilégient l'individu, ses capacités personnelles, au détriment des logiques de groupe. A contrario les classes populaires sont toujours dans une logique de proximité, de familiarité qui fonde l'engagement. Quand les partis sont en quête de personnes compétentes et qualifiées, les employés et ouvriers sont eux plus dans une logique du dévouement : s'engager, c'est d'abord le faire dans un espace connu, où l'engagement est susceptible de participer à la constitution d'une honorabilité locale.

Pour approfondir la question, on peut se pencher sur une évolution de la structuration politique des territoires qui touche massivement les mondes ruraux depuis les années 1990 : le transfert des compétences des communes au profit des intercommunalités. Un tel mécanisme transforme la sociologie des élus. Les élus ruraux de milieux populaires restent massivement cantonnés dans les conseils municipaux, tandis que les professions intermédiaires, et surtout les cadres et professions libérales, monopolisent les instances intercommunales. Quant aux mondes agricoles, ce sont surtout leurs fractions les mieux dotées en capitaux culturels qui investissent de telles arènes politiques. Autrement dit, la vie politique locale change d'échelle, ce qui contribue à marginaliser les classes populaires. L'effet pervers de la décentralisation des compétences en zones rurales est de contribuer à accroître l'abstention: les membres des classes populaires se sentent dépossédées de la chose politique face au « millefeuille territorial » (l'échelle de décision est brouillée, voire incompréhensible), en même temps que leur situation fragile les conduit à surtout en percevoir les effets négatifs et injustes (au premier rang desquels la hausse des impôts locaux).

3. Quelles formes de mobilisation et de participation à la vie sociale locale?

Les travaux récents de sciences sociales convergent vers plusieurs constats communs. D'une part, les formes de mobilisation à la campagne se sont renouvelées : manifestations régulières d'agriculteurs bien sûr, mais aussi de chasseurs contre les directives européennes, de parents d'élèves contre les fermetures de classes dans l'enseignement primaire ou d'usagers des hôpitaux publics face à la restructuration des services. D'autre part, si la participation des classes populaires à la vie politique locale tend à se marginaliser, l'engagement citoyen n'a pas disparu. Au-delà des conseils municipaux, des institutions favorisent toujours une logique du dévouement : corps des sapeurs-pompiers volontaires, organisations festives, associations sportives, confessionnelles, Restos du Coeur, Téléthon...

En conclusion, et même si mon rôle de chercheur est d'abord et avant tout de produire des connaissances plutôt que de livrer des recommandations, mes observations et la lecture des travaux récents de sciences sociales m'amènent à constater l'importance, pour les classes populaires en milieu rural, d'un État qui soit présent d'une part, juste d'autre part. L'attention à la justice sociale est particulièrement saillante chez les populations peu ou pas dotées de capitaux économiques et/ou culturels. Or ce sont elles qui peuplent très majoritairement les campagnes contemporaines. On ne peut dès lors ne pas mettre en rapport le développement de l'abstention électorale et de votes « ras le bol » à la fermeture de classes dans les villages, de lignes de TER, de services hospitaliers, tribunaux d'instance ou brigades de gendarmerie dans les bourgs. Enfin, depuis l'étude pionnière de M. Jahoda, P. Lazarsfeld et H. Zeisel sur Les chômeurs de Marienthal en 1933, on sait que la première cause de repli domestique et de désengagement de la vie publique est l'insécurité professionnelle. Sans sécurisation des parcours, le sentiment d'appartenance républicaine ne saurait être affermi.

Nicolas Renahy

On ne peut dès lors ne pas mettre en rapport le développement de l'abstention électorale et de votes « ras le bol » à la fermeture de classes dans les villages, de lignes de TER, de services hospitaliers...

La FDFR 77, Fabrique d'Initiatives Citoyennes

Depuis fin 2015, la FDFR 77 a été labellisée «Fabrique d'initiatives citoyennes» par le ministère de la Jeunesse et de la vie associative. Ce dispositif mis en place suite aux événements tragiques de 2015 a plusieurs objectifs :
- Promouvoir les valeurs de la République ;
- Permettre une mutualisation des ressources au bénéfice du maillage associatif et des habitants porteurs d'initiatives citoyennes ;
- Faciliter la participation et l'expression de l'envie d'agir des habitants de tous âges, notamment celle du public jeune et faire ainsi émerger et accompagner des projets collectifs concrets, propices au « vivre-ensemble » ;
- Sensibiliser et accompagner les acteurs de l'éducation formelle et non formelle
- Mieux valoriser, faire connaître et reconnaître les initiatives portées sur leur territoire.

Cette labellisation (qui s'accompagne de financements) est une reconnaissance du travail mené par la fédération depuis cinq années en matière de soutien des bénévoles et d'animation du réseau associatif en milieu rural.

En outre, la Fédération s'est engagée à la mise en place de rencontres/débats visant à rassembler associations, élus locaux, professionnels de l'éducation autour de thématiques. Organisées avec la DDCS77, deux rencontres ont déjà eu lieu : en mars sur le thème de « ***l'accueil en milieu rural*** », la seconde en novembre sur le thème «***Éducation et citoyenneté***». Ces rencontres partent systématiquement des problématiques de terrain pour construire ensemble une réflexion et des propositions, ceci avec l'aide d'intervenants extérieurs. Benoît Coquard (sociologue) et Clair Michalon nous ont accompagnés sur les deux premiers rendez-vous.

70 personnes ont déjà assisté à ces rencontres qui ont permis de nombreux échanges entre personnes qui ne se connaissaient pas. Une autre rencontre est d'ores et déjà prévue en juin...

Groupes de travail et agenda fédéral

Plusieurs groupes de travail existent aujourd'hui à la fédération, ouverts aux adhérents. Si vous êtes intéressés, contactez le permanent référent :

- Groupe formation de bénévoles - Aurélien
- Groupe contes, groupe cinéma, collectif Contes en maison - Mathilde
- Groupe jeunesse / BAFA - Magali

Les principaux rendez-vous des mois prochains :

- Samedi 28 janvier à Blandy - regroupement de formateurs BAFA
- **Mardi 31 mars à Vaux-le-Pénil - Suite des assises de la vie associative 77**
- Du 6 au 13 février à Cerneux - formation BAFA théorique
- 21 et 22 mars formations services civiques organisée par la CNFR
- **Du 10 au 26 mars - festival Contes en maisons**
- **Samedi 1er avril - AG de la FDFR 77**
- 8/9 avril Assemblée Générale de la CNFR
- 8 au 13 avril - formation BAFA approfondissement

BREVES

Ils nous rejoignent

L'association La bulletech' qui propose des animations autour du multimédia (mais pas que), implantée à Grez-sur-Loing, a rejoint la FDFR 77 en début de saison. Bienvenue !

Nouveaux présidents

Denis Peyrat prend la tête du Foyer Rural de Bombon animé par une équipe en grande partie renforcée par l'arrivée de nouveaux membres. Jacqueline Raffin a laissé sa place après de nombreuses années au sein du Foyer Rural (... et à la Fédération !). A Chalautre-la-Petite, c'est Jean-Yves Cassoti qui succède à Thibault Destouches (vice-président) à la présidence.

Formation théâtre forum

La FDFR 77 envisage l'organisation d'une formation théâtre forum fin septembre 2017. Si vous êtes intéressés, contactez-nous dès maintenant...

Café associatif rural

La FDFR 77 accompagne l'association La Fabrique qui a un projet de café associatif en milieu rural. L'association recherche un village dans le sud du département pour accueillir son projet. Si vous connaissez un village intéressé... faites nous signe !

Schéma d'animation de la vie sociale

La FDFR 77 est signataire du schéma d'animation de la vie sociale réalisé par la CAF77. 2 centres sociaux et 3 Espaces de vie sociale sont adhérents à la FDFR77. La fédération sera donc un acteur important de la mise en oeuvre de ce schéma dans les territoires ruraux. Nous prévoyons l'organisation d'un temps fort fin 2017 sur ce sujet.

Région

La FDFR 77 ne ménage pas ses efforts pour que l'action des Foyers Ruraux soit reconnue par la Région Ile-de-France. Ainsi, Christine et Aurélien ont été reçus en novembre par Patrick Karam, Vice-président en charge de la jeunesse et de la vie associative. Nous avons été entendus... l'Union Régionale IDF des Foyers Ruraux sera l'une des 10 fédérations soutenues par la Région.